

## Postambule (extrait) ; « Femme, réveille-toi ! »

Femme, réveille-toi ! Le tocsin de la raison se fait entendre dans tout l'univers ; reconnais  
5 tes droits. Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés, de fanatisme, de  
superstition et de mensonges. Le flambeau de la vérité a dissipé tous les nuages de la sottise et  
de l'usurpation. L'homme esclave a multiplié ses forces, a eu besoin de recourir aux chaînes pour  
briser ses fers. Devenu libre, il est devenu injuste envers sa compagne. Ô femmes ! Femmes,  
10 quand cesserez-vous d'être aveugles ? Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la  
révolution ? Un mépris plus marqué, un dédain plus signalé. Dans les siècles de corruption vous  
n'avez régné que sur la faiblesse des hommes. Votre empire est détruit ; que vous reste-t-il donc ?  
La conviction des injustices de l'homme. La réclamation de votre patrimoine fondée sur les sages  
décrets de la nature ! Qu'auriez-vous à redouter pour une si belle entreprise ? Le bon mot du  
15 Législateur des noces de Cana ? Craignez-vous que nos Législateurs français, correcteurs de  
cette morale, longtemps accrochée aux branches de la politique, mais qui n'est plus de saison, ne  
vous répètent : « Femmes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? » — Tout, auriez-vous à  
répondre. S'ils s'obstinaient, dans leur faiblesse, à mettre cette inconséquence en contradiction  
avec leurs principes ; opposez courageusement la force de la raison aux vaines prétentions de  
supériorité ; réunissez-vous sous les étendards de la philosophie ; déployez toute l'énergie de  
20 votre caractère, et vous verrez bientôt ces orgueilleux, non serviles adorateurs rampants à vos  
pieds, mais fiers de partager avec vous les trésors de l'Être Suprême. Quelles que soient les  
barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir ; vous n'avez qu'à le  
vouloir.

Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, 1791.